



La représentation des Maoris dans les médias néo-zélandais

Par [Maé Castellet](#)

Mondialisation.ca, 29 avril 2018

[Le petit journal \(Auckland\)](#) 19 avril 2018

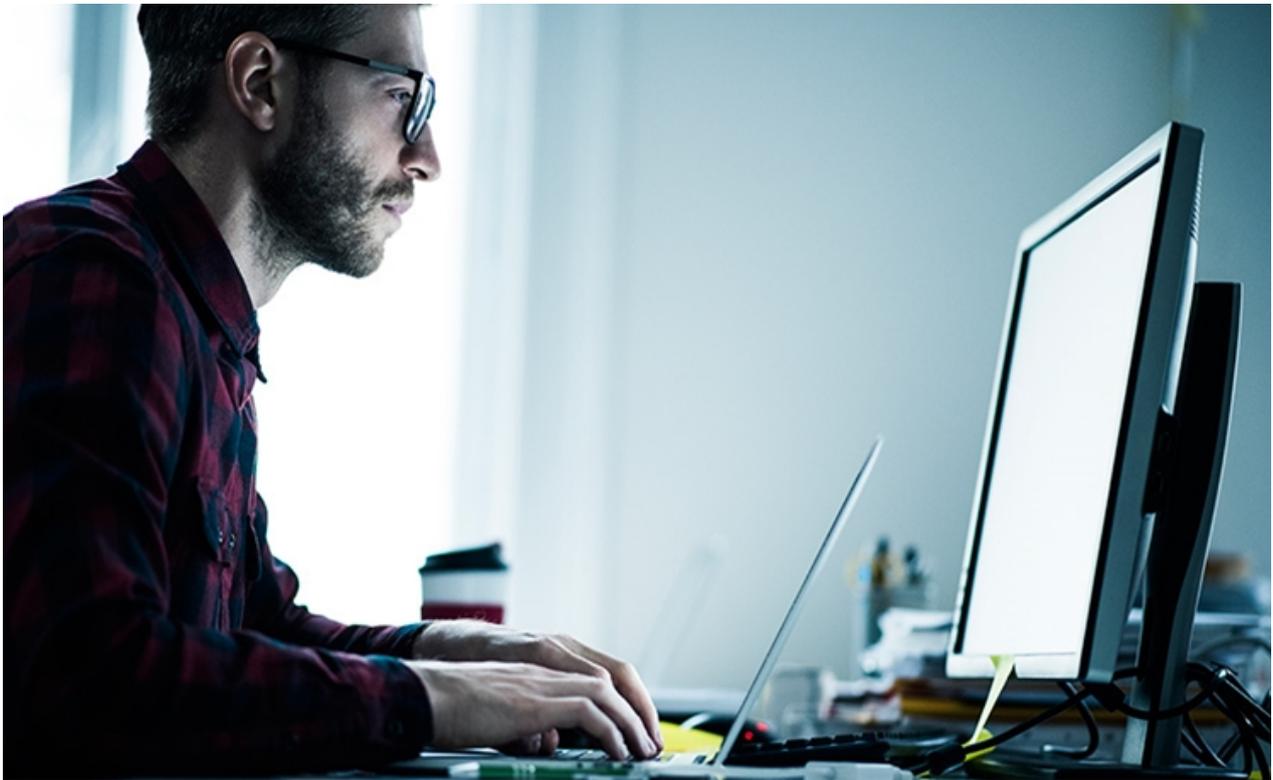
Région : [Océanie](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

La Nouvelle-Zélande regroupe depuis des siècles deux cultures à l'identité forte mais au traitement médiatique inégal. En effet, la presse semble refléter les disparités que l'on peut trouver dans la société entre Néo-zélandais issus de la colonisation britannique et le peuple maori.

Depuis la signature du [Traité de Waitangi](#) en 1840, où l'empire britannique fait de la Nouvelle-Zélande l'une de ses colonies, le pays connaît un biculturalisme fort. La scission entre Maoris et Pakeha (Néo-zélandais non Maoris) se ressent encore aujourd'hui, y compris dans les médias. Malgré les efforts pour intégrer le peuple au sein des préoccupations médiatiques, les stéréotypes et le manque de traitement persistent. La Nouvelle-Zélande a mis en place une politique de reconnaissance qui valorise le peuple et la culture maoris, mais le chemin semble encore long.

Les médias entretiennent une relation complexe avec les Maoris qui, à première vue, n'étaient pas forcément familiers avec ce mode de communication venue tout droit de l'occident. La tradition orale maorie a été supplantée par l'écrit lors de la colonisation. Aujourd'hui, l'accès aux nouveaux médias concerne principalement les Pakehas qui en ont une utilisation plus régulière. Néanmoins, les Maoris ont réussi à s'impliquer avec succès dans la puissance de ce nouvel outil. Dans son mémoire de septembre 1999, ITAG (Groupe consultatif sur la technologie de l'information) mentionnait déjà le fait qu'il existe un répertoire d'informations maories sur Internet qui ne cesse de croître. Cependant, selon la même étude, la majorité des internautes qui s'intéressaient à ces questions étaient des universitaires non maoris impliqués à des fins de recherche. Cependant le peuple maori est en pleine transition sur la manière de communiquer, ce qui permet de compléter le contenu des médias *mainstream* qui parfois manquent de connaissance vis-à-vis de cette partie de la population.



Le traitement médiatique des médias *mainstream*

Le racisme envers les Maoris reste indéniablement présent en Nouvelle-Zélande, comme [le soulignait il y a peu le réalisateur Taika Waititi](#). Les médias *mainstream* participent en partie à créer des stéréotypes sur le peuple maori déjà en marge de la société. Les clichés qui en ressortent en général concernent la feignantise, la pauvreté mais aussi l'agressivité, la relation avec la drogue et la violence. On pouvait par exemple lire « *Dix délinquants à haut risque de Rotorua ciblés dans un nouveau programme basé sur les Maoris* » le 13 avril chez NZ Herald ou encore « *le taux de jeunes fumeurs n'a jamais été aussi bas, sauf chez les Maoris où il reste deux fois plus élevé* » le 27 mars, toujours chez NZ Herald.

On remarque cependant que les *mainstream* tentent de mettre de plus en plus en avant les Maoris, malgré quelques maladresses. On notera, toujours chez NZ Herald que le traitement médiatique s'empare peu à peu des conditions des Maoris comme par exemple « *une cliente déclare qu'elle n'a pas été autorisée à essayer une bague à cause de son ethnologie* » ou encore « *Northcote Notebook de Simon Wilson : les jeunes hommes maoris en avant* ». Le problème semble être le manque de compréhension et le manque de représentativité du peuple maori. Les lecteurs ont donc tendance à généraliser le peu d'information qu'ils reçoivent. Afin de leur donner une autre image, une presse spécialisée et mettant en avant les maoris a émergé.

Les médias maoris

Avec les années et pour palier à ce manque de représentation, les médias maoris ont commencé à faire leur apparition. Les questions sont abordées avec un point de vue propre à la culture pacifique. Les publications maories sont spécifiquement ciblées, et même si les tirages ne sont peut-être pas aussi importants que ceux du grand public, ils circulent bien dans les familles maories avec un taux de transmission exceptionnellement élevé.

Parmi les compagnies spécialisées, on retrouve Mana Maori Media Ltd et Mana Productions

Ltd, sociétés privées dirigées par Derek Tini Fox. Lancées en 1989, elles répondent à un manque d'engagement des médias traditionnels et d'expertise dans la fourniture d'une couverture adéquate des activités, des intérêts, de l'éducation et des affaires maories.



Le but principal de ce média est de donner facilement accès à une source spécialisée et impliquée dans l'actualité maorie. A travers la radio, la télévision et le web, le groupe tente aussi de toucher une cible plus large et ainsi ouvrir la culture maorie à toute la Nouvelle-Zélande. Mana Maori Media Ltd fournit notamment des programmes pour Radio New Zealand. En 2010, le groupe a réussi à obtenir le contrat pour produire le magazine Kokiri au nom de Te Puni Kokiri. Mana a géré la production de ce magazine de 48 pages pendant deux ans et demi, avec un tirage de 25 000 exemplaires par numéro. D'autres médias maoris existent également tels que Pīpīwharaua (Gisborne), Te Karaka (Christchurch), SPASIFIK, Auckland ou encore Maori Television lancé en 2004.

Les médias néo-zélandais représentent donc bien le biculturalisme présent en Nouvelle-Zélande et la complexité qui s'en dégage. Il s'agit alors de diversifier le paysage ainsi que le traitement médiatique pour offrir aux Maoris une plus large représentation, qui se détache peu à peu des stéréotypes.

Maé Castellet

La source originale de cet article est [Le petit journal \(Auckland\)](#)
Copyright © [Maé Castellet](#), [Le petit journal \(Auckland\)](#), 2018

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca